

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 18 (1972)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** En France l'activité de nos sociétés

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# en France l'activité de nos sociétés

## En Alsace

La splendide exposition de livres suisses présentés par la Société des Libraires et Editeurs de Suisse Romande, sous les auspices de la Fondation Pro Helvetia, vient de connaître de nouveaux succès à Strasbourg et à Mulhouse et de réveiller la sonorité des fibres patriotiques des Suisses d'Alsace.

Ils purent également raviver leurs souvenirs aux très intéressantes conférences de Monsieur le Doyen D. Gagnebin sur Jean-Jacques Rousseau et ses livres, de M. le Professeur Henri Perrochon sur la langue française en Suisse Romande et de M. Alfred G. Berthod, Consul général en retraite qui rappela les titres de l'imprimerie suisse dans la défense de la pensée française.

Pour les amis que ce dernier conserve dans plusieurs de nos colonies, ajoutons qu'il vient de remporter un très grand succès en présentant ses études sur l'Art baroque en Suisse à l'Université populaire de Lausanne à Vevey et qu'il se prépare à faire connaître à nos compatriotes du pays ce que sont les missions, tâches et servitude d'un consul de Suisse, puis il reparlera de notre pays sur la Côte d'Azur, respectivement à Menton, Monte-Carlo et Cannes, avant de suivre l'exposition de livres à Nancy, Lille et Bordeaux, à la demande de Pro Helvetia. Plus que jamais, notre fondation nationale tient à ce que nous fassions connaître nos valeurs culturelles en France et M. Berthod nous viendra peut-être l'an prochain avec une grande fresque illustrée de diapositives sur Hodler et les peintres suisses.

\*\*\*

Signalez cette occasion de faire parler de la Suisse à vos sociétés culturelles intéressées.

Z.

Au moment des discours, le Président de la Société, M. Jean-Jacques Flückiger, exprima à M. le Consul l'émotion que nous causait son départ et confirma notre reconnaissance par un présent. Mme Guibert recevait en même temps une gerbe de fleurs. M. Guibert, très ému, nous remercia en nous disant la profondeur de son amitié et en complimentant la Société pour son dynamisme — en des termes que la simple modestie nous interdit de reproduire. Il nous dit aussi que ce n'était qu'un au revoir, puisque les congrès des Suisses de France de ces prochaines années nous permettront de nous retrouver.

En outre, suprême consolation, nous apprenions que M. Henri Hirschi, le vice-consul que nous avions su apprécier pendant plusieurs mois déjà, était nommé consul à Strasbourg. Nous sommes assurés de la sorte que les relations entre la Société et le consulat seront aussi dynamiques à l'avenir. Nos vœux fervents accompagnent M. Guibert dans ses nouvelles fonctions.

G.J.

## Nancy

Le 11 novembre dernier fut un grand jour pour la Société Suisse-France de Nancy : nous prenions congé dans l'émotion et la reconnaissance de notre consul à Strasbourg, M. Georges Guibert, qui a été nommé à Bordeaux.

Le rendez-vous avait été fixé à l'Hôtel de l'Ermitage du Frère Joseph, au-dessus de Ventron, dans les Vosges. Les 130 kilomètres de route nécessaires n'empêchèrent pas 60 de nos membres de faire le déplacement ! Si l'on ajoute que le temps était des plus incertains et que la neige entourait la station,

on mesurera la solidité des liens qui s'étaient tissés, au fil des années, avec notre cher consul.

La partie de pétanque prévue le matin dut être supprimée — le Comité avait tout de même été trop optimiste ! Le déjeuner servi par la famille Leduc devait satisfaire les plus exigeants et s'achever par une superbe pièce montée.

## Une « Ambassadrice du tourisme suisse » à Nice



C'est à une offensive de charme que va se livrer l'Office National Suisse du Tourisme dans la région méditerranéenne. Monsieur A. Meyer — qui dirige l'agence de Nice de l'ONST depuis plus de vingt-cinq ans — va se retirer et sera remplacé à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1972 par Mademoiselle Eliane Tissot. C'est la première fois dans l'histoire du tourisme suisse qu'une femme est appelée à diriger une représentation à l'étranger. Originnaire de Montreux, Mademoiselle Tissot est, depuis plusieurs années, collaboratrice de la direction générale de l'ONST à Zurich.

Les Monégasques ont déjà pu apprécier son sourire et sa compétence durant les fêtes du centenaire de Monte-Carlo où elle reçut les hôtes du pavillon de la Suisse.